FULIGULE À TÊTE ROUGE

Redhead

Aythya americana

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN EXTENSION ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Ghislaine Boulet

Établi au Québec depuis plus de 50 ans, le Fuligule à tête rouge a certes étendu son aire chez nous, mais reste un des oiseaux nicheurs parmi les plus rares de l'aire visée par cet ouvrage. C'est peut-être parce que le gros de ses effectifs se trouve bien loin du Québec, dans la région des cuvettes des Prairies et l'ouest de l'Amérique du Nord. Sous ces climats, son succès dépend des conditions météorologiques saisonnières puisqu'une large part des milieux humides dans lesquels il niche est sujette aux inondations subites ou, au contraire, à la sécheresse.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Fuligule à tête rouge a été repéré dans 19 parcelles dans le cadre du présent atlas. Les indices de nidification rapportés par les atlasseurs ont été recueillis en Abitibi, dans le tronçon fluvial du Saint-Laurent, au Saguenay–Lac-Saint-Jean et à Montmagny. Aucune observation n'a été faite dans la moitié orientale de l'aire d'étude.

Malgré la rareté de cette espèce, les participants ont pu confirmer sa nidification dans plus du tiers (37 %) des parcelles dans lesquelles ils l'ont détectée. Cependant, seule l'observation de femelles accompagnées de canetons a été signalée. Cela s'explique sans doute par le fait que ce fuligule dissimule particulièrement bien son nid, soit dans la végétation émergente dense autour d'un plan d'eau, soit directement parmi les plantes aquatiques. Plusieurs milieux ayant servi à l'élevage de jeunes durant la campagne de cet atlas correspondent à des marais aménagés pour la sauvagine (p. ex. à Terrebonne, Beauharnois et Saint-Fulgence). D'autres plans d'eau d'origine anthropique ont également été utilisés : étangs d'épuration des eaux usées à Rouyn-Noranda et à Baie-du-Febvre, bassins du parc à résidus miniers East Sullivan à Val-d'Or. Aucune preuve de nidification n'a été obtenue au Lac-Saint-Jean, mais certains marais en bordure du lac (p. ex. à Métabetchouan ou Saint-Méthode) paraissent propices à la nidification de l'espèce; des observateurs avaient d'ailleurs trouvé une couvée au marais de Saint-Gédéon en 1993 (Shaffer et Rail, 1995).

SITUATION

La carte des indices de nidification montre que le Fuligule à tête rouge a gagné du terrain depuis la fin des travaux du premier atlas, alors qu'il était essentiellement confiné au tronçon fluvial du Saint-Laurent. La situation de l'espèce le long du fleuve semble toutefois stable, les gains réalisés dans de nouvelles parcelles (secteur du canal de Beauharnois, Montmagny) compensant les pertes observées ailleurs (secteur de Varennes-Contrecœur, cap Tourmente). Du fait de sa rareté, aucun suivi régulier ne permet d'évaluer la tendance des effectifs de ce canard plongeur au Québec. Soulignons tout de même qu'au cœur de son aire de nidification, il est en hausse depuis les années 1990 : son contingent, évalué à près de 1,3 million d'individus en 2016, a presque doublé par rapport à la moyenne enregistrée de 1955 à 2015 (709 000 individus; USFWS, 2016).

Comme le Fuligule à tête rouge n'est en quelque sorte qu'un figurant au Québec – tout comme en Ontario ou dans les Maritimes –, c'est loin vers l'ouest et le sud qu'il faut porter son regard pour connaître les facteurs qui affectent la santé de ses populations. Le niveau d'eau des milieux humides des Prairies est peut-être à cet égard la variable déterminante (Woodin et Michot, 2002). Autre élément à considérer, la grande majorité des Fuligules à tête rouge hivernent le long du golfe du Mexique, où ils adoptent un régime alimentaire très spécialisé; ils se nourrissent alors presque exclusivement du rhizome d'une plante aquatique marine (l'halodule), qui s'y trouve en quantité limitée (Woodin et Michot, 2006).

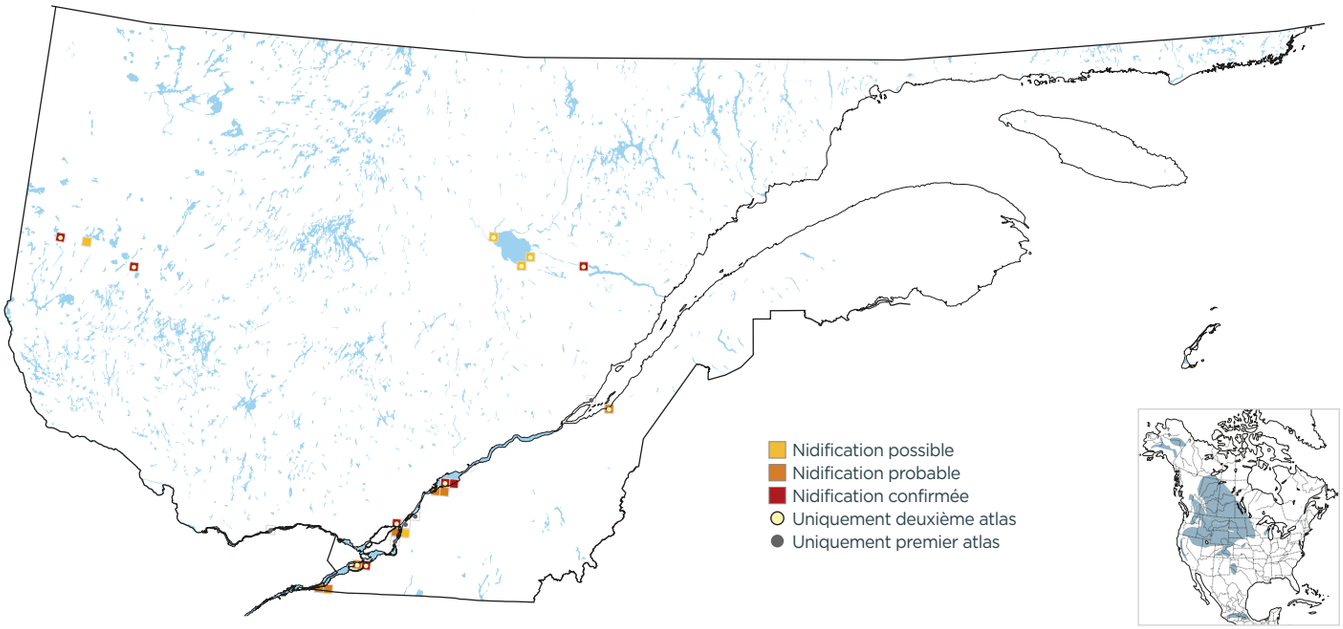
Christine Lepage

FICHE TECHNIQUE

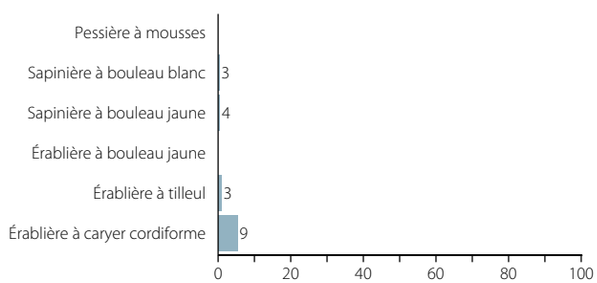
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	2	5
NIDIFICATION PROBABLE	2	7
NIDIFICATION CONFIRMÉE	8	7
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**12**	**19**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,5 %**	**0,5 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	6-47

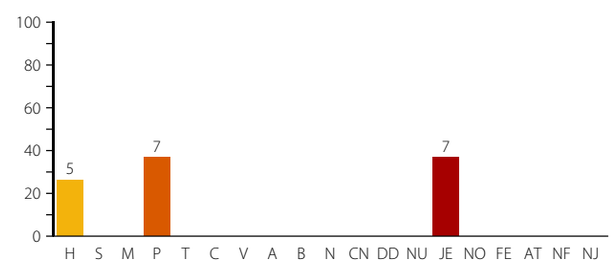
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Daniel Jauvin

En période de nidification, le Fuligule à tête rouge utilise régulièrement des marais aménagés ou des étangs d'épuration, comme ici à Baie-du-Febvre.